

rions, c'est qu'on doit chercher à brider tellement les Algériens, que toute la *Méditerranée* s'en trouvera constamment purgée. Il y est aussi question d'aller les attaquer chez eux. Mais il est problématique si ce dessein s'exécutera de si-tôt, vû qu'on laisse le tems à ces Barbares de se mettre en défense; car on apprend, qu'outre leurs préparatifs pour repousser toute attaque, auxquels ils travaillent depuis qu'ils sont informés de ceux qu'on dirige contre-eux, le Dey d'*Alger* rassemble une Armée de Maures, qu'on dit devoir être d'environ 25. mille hommes, & dont il employe déjà une partie aux travaux de la Capitale; qu'il a fait aussi équiper deux Vaisseaux armés en guerre, dont les équipages sont pour chacun de 600 hommes, & sur lesquels il a fait transporter une nombreuse artillerie pour la défense des dehors; & qu'il a obligé les esclaves Chrétiens qui ont servi en *Europe*, à prendre parti dans les troupes de la Régence.

Des avis de *Tunis* & de *Tripoli* portent que les Beys de ces deux Régences prennent à peu près les mêmes mesures de défense. Mais à ces avis se joignent ceux que la contagion fait de grands ravages à *Alger*; que les chaleurs qui ont régné à *Salé*, pendant les mois de Juillet & d'Août, y ont augmenté considérablement la mortalité causée par cette maladie, & que ce fléau a recommencé dans quelques endroits du *Levant*, entre-autres dans l'Echelle de *Smirne*.

GENES. I. Le Magistrat de la Santé, informé du progrès que le mal contagieux fait en *Barbarie* & au *Levant*, & que les Corsaires paroissent de nouveau en nombre dans la *Méditerranée*, a jugé nécessaire de prendre les mêmes précau-